

Légendes :

« MUNYAL » (patience) La culture ne se mange pas

Reportage Photographique de
Yvan GHERMAN

Sahel - Niger - 2006 / 2010



Photo 01 - Séfu. Berger Peuls Wodaabe, Niamey 2006. Après avoir perdu ses bêtes lors de la sécheresse de 84, il s'est rendu en ville avec sa femme. Aujourd'hui il est gardien de maison. De ses trois enfants, un seul est né en brousse.



Photo 02 - Altiné. Berger Peuls Wodaabe, Niamey 2009. Depuis 10 ans, Il se rend à Niamey pour vendre du thé et garder le garage d'un propriétaire. Il n'aime pas la brousse ou la vie est trop dure et rêve de se construire une maison en ville.



Photo 03 - Enfants Peuls Wodaabe, Niamey 2009. Dengui est à Niamey depuis 8 ans, il garde le même endroit. Aujourd'hui ses enfants sont scolarisés, il envoie quand il peut de l'argent à sa famille restée en brousse.



Photo 04 - Femme Peuls Wodaabe, Niamey 2009. « *La ville n'est pas un bon environnement pour mettre de l'argent de côté. Il suffit d'acheter de quoi manger et une petite bricole et il ne reste plus rien. Beaucoup n'ont même plus de quoi retourner en brousse* »



Photo 05 - Cabane. Niamey 2009. Lorsque les Wodaabe arrivent en ville, ils occupent les lieux qu'ils gardent. Ils se construisent leur propre maison au fur et à mesure de ce qu'ils gagnent. Le plus souvent ils dorment dans des zones écartées, pleines de saletés et de moustiques.



Photo 06 - Ordures dans la rue. Niamey 2009.



Photo 07 - Femme de Mohamed, Marché de Wodatta, Niamey 2009.



Photo 08 - Mohamed et sa fille, Marché de Wodatta, Niamey 2009. Il vend le thé la journée et garde un marché avec sa femme et ses frères contre les voleurs.



Photo 09 - Bergers Peuls Wodaabe, Vendeurs de thé, Niamey 2009.



Photo 10 - Hamidou, Peuls Wodaabe, Niamey 2009. Né en brousse, il a été envoyé au Nigeria à l'âge de 12 ans où il a commencé à travailler comme gardien. Plusieurs fois arrêté à tort lors de rixes avec des voleurs, il est retourné à Niamey où il erre sans travail ni domicile.



Photo 11 -
La thièrre et l'épée. Région d'Agadès 2009.



Photo 12 -
Kila, Berger Peuls Wodaabe. Région d'Agadés 2009. Cette année-là, la rébellion du MNJ (Mouvement national pour la justice) menée par Aghali Alambo sévissait dans la région d'Agadés, déstabilisant le gouvernement et provoquant la montée du banditisme dans la sous-région.



Photo 13 -
Berger Peuls Wodaabe, département d'Abalak 2006. En pleine saison des pluies, certaines zones sont complètement asséchées du fait de la mauvaise répartition des précipitations. Ce phénomène provoque la concentration des communautés nomades dans les zones plus clémentes, et augmente les tensions entre éleveurs.



Photo 14 -
Bana, Berger Peuls Wodaabe, Région de Tanout 2009. Au Niger, l'agriculture est privilégiée par rapport à l'élevage. L'espace pour les nomades se resserre constamment, et les pasteurs sont obligés de rester éveillé la nuit pour pas que leurs bêtes piétinent les champs avoisinants. Les conflits sont très fréquents entre éleveurs et agriculteurs et se règlent souvent à coup d'épée.



Photo 15 -
Berger Peuls Wodaabe. Région de Tanout 2009.



Photo 16 - Femme Peuls Wodaabe, Région d'Abalak 2006. Les centres de sédentarisation sont à mi-chemin entre la brousse et la ville, et permettent aux familles de perdurer leur mode de vie nomade.



Photo 17 - Jeunes filles Wodaabe, Région d'Abalak 2006. Chaque campement est situé à quelques kilomètres d'un puits ou d'une marre. Les enfants se chargent quotidiennement de cette tâche. Avec la baisse des précipitations, il est fréquent de marcher des dizaines de kilomètres pour atteindre un point d'eau.



Photo 18 - Berger Peuls Wodaabe, Région de Ingall, 2009. On assiste depuis une dizaine d'années à la création de centres de sédentarisation où les familles nomades peuvent se fixer en cas de crise. Ces centres bénéficient souvent du soutien d'associations et d'ongs, et disposent d'un accès à l'eau et à l'éducation.



Photo 19 - Berger Peuls Wodaabe, Région de Tanout 2009.



Photo 20 - Altiné, Berger Peuls, Vendeur de Thé, Niamey 2009. Il y a quelques années encore, les Wodaabe arrivaient en vendant du thé à mettre suffisamment d'argent de côté pour s'acheter quelques bêtes. Désormais, la concurrence est rude, et lui permet juste de se nourrir sa femme et lui.